

Monseigneur trouva un trait saisissant, un mot aimable, pour caractériser et louer chacun de ses anciens professeurs et directeurs.

Il accorda un souvenir particulièrement ému au regretté M. Palin. Dans la chambre de son ancien directeur, réservés maintenant aux évêques en visite au collège, il venait de retrouver le modeste prie-Dieu sur lequel, agenouillé, le 27 mai 1874, il avait reçu la décision de sa vocation sacerdotale ; il s'y était agenouillé de nouveau, pour réciter le *Magnificat* de sa reconnaissance envers Dieu et celui qui, pendant trente ans, avait été son guide sûr, éclairé, aimé.

Ce passage, ainsi que la mention sympathique du nom de Mgr Langevin, le compagnon d'études, l'aimable et fidèle ami d'autrefois, se dépensant aujourd'hui avec la plus généreuse abnégation au service de l'Eglise, furent les parties les plus émouvantes du discours de l'éminent prélat.

Mgr l'archevêque termina en disant que l'assemblée présente lui offrait l'image de son vœu le plus ardent, pour le diocèse, pour la province, le pays tout entier. Que cette union se développe de plus en plus, poursuit-il. Venez, dit le pontife, venez à nous, laïques ! Vous, mes prêtres, allez à eux ! Tous ensemble, venez à moi ! Entendons-nous. Travaillons de concert à la réalisation parfaite du vœu céleste apporté sur la terre par les anges au jour de la naissance du Sauveur : *Paix aux hommes de bonne volonté.*

Invité à parler, Mgr Gravel exprima les sentiments de l'épiscopat à l'égard du nouvel archevêque de Montréal.

Avec l'énergie et la fermeté de convictions qui le distinguent, il assura Sa Grandeur qu'elle pouvait compter sur le concours sympathique, dévoué et complet de ses collègues pour l'accomplissement de la grande œuvre confiée à son zèle par le Souverain-Pontife, pour le maintien des principes surnaturels dont Jésus-Christ a si fortement imprégné la société chrétienne.

Le vénérable M. Colin prend ensuite la parole.

Il exprime à Mgr Bruchési toute la gratitude du collège de Montréal pour sa visite, source d'édification et d'émulation dont les élèves actuels ne perdront pas le souvenir.

Aux anciens élèves, il dit combien l'*Alma Mater* leur garde d'affection, combien les directeurs et les professeurs de l'institution aiment à les revoir, eux dont les vertus religieuses et civiques font l'honneur et la gloire de l'Eglise et de la patrie canadiennes.

M. le supérieur regrette que Mgr Langevin, auquel l'archevêque